

Pierre Gratien Martel de Berhouague

Pierre-Gratien Martel de Berhouague était d'origine basque et venait de la Bastide Clérance, près de Bayonne. Il épousa Marie-Charlotte Charest, fille du seigneur de Lauzon.

Les Charest avaient des intérêts au Labrador. Pierre-Gratien Martel de Berhouague entra en société avec eux. Il dut mourir au Labrador avant 1695, car on ne trouve son acte de sépulture ni à Québec ni à la Pointe-Lévy où il se retirait au retour de ses expéditions sur la côte nord.

En 1697, la veuve Martel de Berhouague se remariait avec Augustin Le Gardeur de Courtemanche, lieutenant dans les troupes du détachement de la marine. Celui-ci se décida à continuer les entreprises commerciales du premier mari de sa femme sur la côte nord. Il amena avec lui son beau-fils, François Martel de Berhouague, né à Québec le 30 avril 1692. C'est dans cette région lointaine que devait s'écouler toute la carrière du jeune homme.

En 1717, M. Le Gardeur de Courtemanche décédait dans sa concession du Labrador. Depuis 1714, il était commandant pour le roi dans toute cette immense région. Le jeune Martel de Berhouague, grâce à la protection du gouverneur de Vaudreuil, succéda à son beau-père dans cet important commandement.

Le 6 septembre 1732, M. Martel de Berhouague entra en conventions avec Pierre Trottier Desaunier, bourgeois et négociant de Québec. Ils formaient un traité pour un espace de neuf ans, à commencer du mois de mai 1733.

M. Desaunier s'obligeait de gérer toutes les affaires de commerce que M. Martel de Berhouague aurait à Québec ; il devait lui fournir toutes les marchandises dont il aurait besoin pour son poste, fleurs, farines, biscuits, vivres, armer et désarmer ses bâtiments, payer les gages des équipages, les engager, radouber les bâtiments, etc, etc. De son côté, M. Martel de Berhouague s'engageait à vendre les produits de sa chasse et de sa pêche exclusivement à M. Desaunier, le tout à un bénéfice fixé etc, etc.

Cette espèce de société commerciale entre M. Martel de Berhouague et M. Desaunier fut avantageuse aux deux associés puisqu'ils la renouvelèrent et la continuèrent pendant plus de vingt ans. M. Martel de Berhouague conserva sa charge de commandant pour le roi à la côte de Labrador jusqu'à la fin du régime français. Il s'était très confortablement installé et sa famille passait les étés avec lui, ne revenant à Québec qu'à l'automne.

Après la conquête du Canada par les Anglais, M. Martel de Berhouague revint à

Québec où il décéda le 15 mars 1761.

M. Martel de Berhouague avait épousé à Québec, le 15 septembre 1732, Louise-Madeleine Mariauchau d'Esgly, fille de feu François Mariauchau d'Esgly, chevalier de Saint-Louis, lieutenant du Roi des Trois-Rivières.

Ses filles, instruites, belles, aimables, qui étaient l'ornement de la société de Québec, devinrent mesdames Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry, Acklem-Rickeby Bondfield, Jean-Baptiste Lecompte Dupré, William Johnston, Jean Drouet de Richerville.

M. Martel de Berhouague était le beau-frère de M. Mariauchau d'Esgly, curé de Saint-Pierre de l'île d'Orléans. C'est probablement M. d'Esgly qui lui fit acheter le fief et seigneurie d'Argentenay dont il ne put jamais beaucoup s'occuper.